

[Winnipeg,] le 4 septembre 1972

Mon cher Marcel,

Notre bonne Soeur Berthe nous a amené Clémence à Winnipeg où elle séjourne depuis chez Antonia. Je l'ai amenée moi-même chez Eaton et je t'assure qu'une tournée de magasin avec Clémence, c'est une expérience peu banale. Tout va assez bien: je la trouve presque en meilleur état que l'été précédent. Toutefois j'ai attrapé moi-même un vilain rhume dès en arrivant, à cause, j'imagine, des changements trop brusques de température. Grâce aux bed-caps, je commence à m'en défaire. Antonia est presque décidée à m'accompagner à Vancouver et, si elle se décide et si nous pouvons obtenir des billets pour la semaine prochaine par train, nous partirions sans doute vers le 14 ou 15; c'est une bonne chose qu'Antonia soit d'attaque, car après mes courses fatigantes avec Clémence et ce rhume j'étais presque en train de renoncer au projet Vancouver. En faisant une promenade avec Clémence, samedi, nous sommes passées, soeur Berthe, Antonia et moi-même, par chez les Allard qui avaient avec eux leur fils Beaudoin, théologien diplômé de l'Université de Louvain et qui doit s'établir à Hull comme conseiller spécial, je crois, de l'archevêque de Hull. Juste le temps de saluer la famille et nous avons continué jusqu'au lac Manitoba par un trail à eux qu'ils nous ont indiqué à l'aide d'une carte maison. Nous sommes arrivées sur une des plus belles plages du monde, à une dizaine de milles de Saint-Laurent, où nous avons fait un pique-nique. La pauvre petite Clémence était aux anges. Hier nous avons fait la visite du cimetière, de nos morts et de la cathédrale restaurée, que je trouve assez bien réussie, ma foi. Dans un ou deux jours, j'irai faire une visite à Léona et à ta mère.

J'espère que tout va bien à la maison et que le temps ne te paraît pas trop long.
Je t'embrasse affectueusement.

Gabrielle